

550 numéros du *Grain de Sel* et le devoir de s'exprimer

Vendredi 20 février 2026 - N°550



par Édouard de Nadaillac - vice-président des P.P

La première édition du *Grain de Sel* est datée du 4 octobre 2013. Près de treize années au cours desquels les animateurs successifs de l'Association PP se sont relayés pour publier chaque semaine une analyse de la vie de l'Institution, pour proposer des analyses et surtout appuyer des propositions parfois entendues par les dirigeants et, il faut bien l'admettre, trop souvent restées lettre morte.

C'est sans doute parce que nos propositions se heurtent trop souvent à l'inertie des instances dirigeantes qu'un membre des PP estimait récemment dans un échange avec nous que notre obstination et nos efforts étaient vains puisqu'ils ne débouchaient pas sur une évolution concrète de la politique de France Galop. A quoi bon continuer à proposer quand cela ne débouche sur rien ? Et pourtant, nous ne céderons pas à un tel découragement, animé par notre passion des courses et notre désir de participer à la construction de son avenir.

Un silence assourdissant

Alors que le bateau prend l'eau nous recevons tous, régulièrement, de la part de France Galop des messages auto-satisfaits qui mettent en valeur les points positifs – et je peux le comprendre – notamment lorsque les chiffres de fréquentation sont positifs ou lorsque nos chevaux réalisent des performances exceptionnelles. Mais face à l'inquiétude qui règne chez les acteurs des courses on serait tous en droit d'attendre plus. Et notamment des informations sur un éventuel plan de sauvetage, de recherche du rebond, de mesures de relance. Au contraire, un récent courrier adressé par le vice-président en charge du plat aux membres du Conseil du Plat annule une mesure votée pour 2026 et qui consacrait la création de quelques courses « filières » pour jeunes chevaux au motif que l'année 2027 sera difficile et qu'il convient de n'en rien faire pour mieux décider l'année suivante. On ne répond pas à la crise par l'immobilisme !

On attend au contraire – mais on ne voit rien venir – un vrai plan de relance qui permettrait comme le préconisait Cédric Boutin dans une interview argumentée publié par *Jour de Galop* de « renverser la table ».

Les associations représentatives

Ce silence est tout aussi coupable lorsqu'il vient d'associations représentatives dont la communication est atone. Certaines d'entre elles disposent de représentants au Conseil d'Administration mais on ne les entend pas plus. Sans doute les entendra-t-on à l'approche d'élections. Mais fin 2027, dans quel état sera le Galop français ?

Chaque association représentative a évidemment le droit de partager ses analyses de la situation. Mais c'est plus qu'un droit lorsqu'on a sollicité la confiance des propriétaires et des éleveurs et plus généralement des acteurs des courses. C'est un devoir, non seulement de savoir être critique mais aussi de formuler des propositions ou de soutenir celles des autres. Et il est décourageant de constater que lorsqu'une mesure est soutenue par le plus grand nombre dans une instance officielle de France Galop, on puisse la rayer d'un trait de plume pour répondre à l'activisme de quelques-uns.

L'Association PP dispose de peu de leviers pour se faire entendre n'ayant aucun représentant au Conseil d'Administration de France Galop, l'endroit où se prennent l'essentiel des décisions. Il s'agit de la traduction du résultat des dernières élections et je ne conteste pas sa composition. Mais nous n'en sommes pas moins légitimes pour commenter, critiquer et surtout pour proposer même si parfois – souvent – nous avons le sentiment en effet de prêcher dans le désert. Les PP ont 25 ans d'existence, plusieurs centaines de membres et lors des élections plusieurs centaines

de propriétaires et éleveurs ont plébiscité nos candidats au niveau national comme dans les régions. Ce ne fut pas suffisant pour peser sur la gouvernance de France Galop mais cela ne peut nous amener à ignorer ceux qui nous ont fait confiance

Nous ne renonçons pas

Pour ces raisons, il n'est pas question de renoncer à défendre nos options, à combattre la politique d'augmentation de toutes les taxes qui vont peser sur les acteurs des courses, sur le mépris parfois affiché vis-à-vis de la province et des réunions PMH ou sur la marginalisation de la discipline de l'obstacle à travers la diminution du nombre d'événements ou les créneaux horaires défavorables qu'on réserve de plus en plus aux réunions d'obstacle pour ensuite les accuser de sous-performer en terme de chiffre d'affaire. Chacun peut comprendre que les circonstances (dont nous ne sommes pas responsables) exigent de tous des efforts et des sacrifices. Mais pas de manière isolée, sans un vrai plan de sortie de crise.

L'équipe qui anime l'Association a été largement renouvelée, faisant la part belle à une génération de jeunes propriétaires et éleveurs. Une génération qui entend peser activement sur la construction de l'avenir de sa passion. Pas plus que nos prédécesseurs qui se sont tant mobilisés pour faire avancer les choses nous n'entendons pas renoncer. Et ce 550^{ème} *Grain de Sel* est l'occasion de réaffirmer notre foi et notre combativité.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr